

font naturellement pourvu que les grandes lignes soient bien observées. Car, autrement, pourrait-on appeler le chant grégorien un *chant populaire*? Qu'un professeur attiré de ce chant l'étudie dans tous ses détails pour en scruter toute la beauté et le rendre avec plus de perfection, soit; ce professeur, s'il sait communiquer sa science et la rendre populaire, fera exécuter par son chœur un chant excellent. Toutefois, il faut bien se garder de tomber dans l'excès, je dirai, d'une perfection factice: le chant grégorien, pour être véritablement beau, doit être surtout *naturel*; s'il paraît trop étudié, il sera guindé et déplaira à l'oreille par son manque de naturel. Il faut donc que le chœur, tout en chantant très correctement, semble aux auditeurs chanter simplement et facilement.

N'est-il pas vrai que l'on est plus porté à imiter les défauts que les qualités? C'est vrai surtout pour le chant. Un exemple entre mille. Un chantre d'une grande paroisse de ville, renommé pour sa *grosse* voix, chantait un dimanche dans une mission de campagne. Ce chantre avait la manie de donner un coup de gosier à chaque note. Il fit fureur. Le dimanche suivant, voilà que tous les chantres de cette mission imitent ce chantre, et les coups de gosier tombaient drus comme grêle. Combien d'autres défauts on imite ainsi? Si une cantatrice de talent a le malheur de grasseiller, vite toutes les chanteuses qui visent au succès feront la même chose; a-t-elle une voix de *tremolo*, toutes les voix deviendront tremblotantes. La mode s'introduit là comme dans la toilette, peu importe que ce soit beau ou laid. Cela soit dit en passant pour mettre en garde et les professeurs et les élèves. *In medio stat virtus* ce proverbe est vrai partout; si l'on veut trop *manier* le chant grégorien, on le rendra ridicule, et au lieu de le faire aimer et étudier, on causera partout une pénible impression, on s'en éloignera avec horreur.

C'est pour cela que, dans les articles que j'ai publiés dans l'*Action sociale* et la *Semaine religieuse*, je me suis efforcé de faire voir le naturel de ce chant, en évitant avec soin les mots et expressions trop scientifiques qui n'auraient pu être compris par la majorité des chantres. Ce sur quoi j'ai surtout insisté, c'est la bonne lecture du texte en chantant.

A ce propos, comme plusieurs m'ont manifesté le désir de